

[Texte]

government make regulations to limit the production or the continued existence of those factors that contribute to smoking? For example, should we ban the production of tobacco? Should we ban the production of alcohol? Would you believe that to be the case as well?

Dr. Richter: They're different situations.

Mr. O'Kurley: How so?

Dr. Richter: With alcohol, tobacco or any other foods you have a choice. It doesn't affect the entire population. It need not affect anybody if people were to behave in what we would consider a responsible manner and believe the data we're exposing them to. On the other hand, since the depletion of ozone would result in a greater intensity of ultra-violet radiation coming down to the earth, and since we have a pretty good idea on the existing evidence, which I agree is not overwhelming but which demonstrates a linkage, not necessarily a causative linkage but definitely a linkage, between UV radiation and certain diseases, I think to deny the existing evidence and to ignore these data would be folly.

Mr. O'Kurley: Is there not a choice to control the exposure of the human body to radiation?

Dr. Richter: Yes. If I were speaking for the pharmaceutical industry, I'd be very happy to go along with that, because that would allow me to make a lot more money on sun screens.

Mr. O'Kurley: I'm talking about clothes or caps or sunglasses or things of that nature.

Dr. Richter: The question of exposure is one that in the end may mean staying indoors the entire day and just going out in the evening.

Mr. O'Kurley: We heard that you can go outside as long as you wear a cap and sunglasses, and that would be sufficient.

Dr. Richter: At this time, but I think it's up to us to anticipate what will happen should the ozone depletion continue as it is right now—or that we expect it is—and we will face a much greater intensity of radiation in five or ten years time, or twenty years time. We owe it to future generations and to our children to ensure that they are not endangered due to our reluctance to act at this time.

Mr. O'Kurley: You would not support...to the tobacco industry?

Dr. Richter: No, I do not.

Dr. Rivers: Speaking with regard to tobacco and alcohol, I think one of the reasons that it is still tolerated to a great degree is that it generates a lot of revenue. I think that is a factor. If I did have a way of eliminating it, I would. But human beings being as they are, we could not stop smoking, because that has been with us since the beginning of time. With alcohol it is the same thing. I think that with sun exposure it is also the same thing. We are not going to stop people from going outdoors.

[Traduction]

gouvernement de réglementer la production ou l'utilisation des facteurs qui contribuent à l'usage du tabac? Autrement dit, devrions-nous interdire la production de tabac? D'alcool?

Dr Richter: Ce n'est pas la même chose.

M. O'Kurley: Pourquoi?

Dr Richter: Parce que la consommation d'alcool ou de tabac représente un choix. Elle n'affecte pas toute la population. De fait, elle n'affecterait probablement sans doute personne si tout le monde se comportait de manière responsable et croyait à l'exactitude des données que nous communiquons. En revanche, comme l'épuisement de la couche d'ozone provoquera une hausse d'intensité des rayons ultraviolets atteignant la terre, et comme nous avons des données relativement parlantes à ce sujet, qui ne sont certes pas parfaitement concluantes, j'en conviens, mais qui prouvent l'existence d'une relation, pas nécessairement de cause à effet, mais incontestable quand même, entre les rayons ultraviolets et certaines maladies, j'estime que nier l'évidence serait faire preuve de folie.

M. O'Kurley: Les gens n'ont-ils pas le choix de contrôler l'exposition de leur corps aux rayonnements?

Dr Richter: Si. Si je représentais aujourd'hui l'industrie pharmaceutique, je serais très heureux de ce que vous venez de dire parce que cela me permettrait de gagner beaucoup d'argent en vendant des crèmes solaires.

M. O'Kurley: Je parle ici des vêtements, des chapeaux, des lunettes de soleil.

Dr Richter: Pour résoudre le problème de l'exposition au soleil, on sera peut-être obligé, un jour, de passer toute la journée à l'intérieur et de ne sortir que le soir.

M. O'Kurley: Mais les spécialistes disent que l'on peut fort bien sortir au soleil, à condition de porter un chapeau et des lunettes de soleil, ce qui serait tout à fait suffisant.

M. Richter: Pour le moment, je crois qu'il nous appartient d'essayer de prévoir quelles seront les conséquences d'une continuation de l'appauvrissement de la couche d'ozone et, par conséquent, d'une augmentation considérable de l'intensité des rayonnements dans cinq ans, dans 10 ans ou dans 20 ans. Nous avons à l'égard des générations futures la responsabilité de veiller à ce qu'elles ne soient pas mises en danger par notre incurie actuelle.

M. O'Kurley: Vous n'appuieriez donc pas l'imposition de telles limites à l'industrie du tabac?

Dr Richter: Non.

Dr Rivers: En ce qui concerne le tabac et l'alcool, l'une des raisons pour lesquelles ils sont encore tellement tolérés est qu'ils engendrent énormément de revenu. Je crois que c'est un facteur important. Si je pouvais les éliminer, je le ferais mais, considérant la nature humaine, nous ne pouvons arrêter complètement l'usage du tabac, qui remonte à l'aube des temps. Même chose pour l'alcool. Même chose pour l'exposition au soleil. Nous n'allons pas empêcher les gens d'aller dehors.